

La porte de la chambre béait sur ses gonds, sans surprise. Le lit, renversé, le matelas éventré et dépouillé, l'armoire encastrée dans le mur, dévalisée. Je trouve dans les différents débris une chemise à manche courte, froissée mais propre et des sous-vêtements épars. Je n'avais pas non plus l'intention de faire une valise en décidant de venir.

Je me dirige vers la salle de bain, où avec la pointe de mon poignard, je dévisse la trappe de visite sous la baignoire et plonge la main pour en retirer ce que j'étais venu chercher: trois chargeurs et un 9mm parabellum... Ce n'est pas la gloire face aux kalachnikovs des gamins, mais suffisant pour une protection rapprochée. Le portefeuille était là aussi : passeport et permis de conduire, des dollars en réserve, ainsi que le tube magique et son contenu dans la boîte métallique de secours marquée d'une croix rouge.

Je vérifie l'arme et fais couler une douche... L'eau n'est pas encore coupée. C'était peut-être un luxe, mais je m'en fous, la route allait être longue pour sortir d'ici et je l'avais bien méritée. Dehors des rafales d'armes automatiques claquent entre les cris des assaillis et des fuyards. Avais-je réellement un peu de temps ? Les insurgés étaient déjà venus ici et progressent vers le reste de la partie occidentale, les quartiers « blancs », où ils doivent se servir, non pas en chairs fraîches, car ces dernières devaient maintenant être sous la protection des autorités internationales, mais en locales, les pensionnés et ouvriers qui travaillaient chez des coopérants et qui s'étaient certainement attribués la première part du butin dès le départ des « patrons »... Un rire intérieur se transforma en rictus à cette pensée... Le monde allait très bien, il tournait juste parfois dans le bon sens... Pertes et profits dont personne ne s'inquiète. Je pris d'un tube de la trousse de secours, un peu de vaseline sur le pouce et m'en enduisit l'anus avant de m'enfoncer le mince tube en acier dépoli dans le cul. Grimace. Première étape, assurer ses arrières.

L'eau me fait du bien. Je lave ma blessure en écoutant les chants diffusés par un haut-parleur installé sur un palmier de la piscine. Ce dernier avait plus l'habitude de diffuser des rengaines occidentales que les discours politiques des nouveaux maîtres des lieux... Pour combien de temps ? Je m'essuie avec une sorte de pagne marqué « Hôtel Bambaata Général » trouvé en vrac dans un coin. La chevalière du capitaine tourne, trop large, autour de mon annulaire. Je décide de la glisser autour de l'index. Les armoiries – deux lions se faisant face à face sous un sextant - ajoutent une touche décalée à l'aventure et peuvent ouvrir certaines

barrière - Cagé était franc-maçon. Une fois vêtu d'un pantalon de treillis et de chaussures de marche, je m'attache à regarder cette blessure au bras... la couture n'était pas si mal, malgré le peu de temps dont j'avais disposé pour la faire... La croûte un peu verte, les fils apparents... Je choisis dans un étui en papier supposé stérile, une seringue. La dose est prête. Je pique dans la chair. Antiseptique plus morphine. Avec ça je pouvais tenir 48 heures sans peine.

- « Tu fais quoi là? » Je lève la tête et me rends compte qu'un des jeunes garçons du service de l'entretien m'observe depuis la porte de la salle de bain. Pas d'arme apparente.

- « Je me soigne, tu vois pas ? Qu'est ce que tu veux ?

- T'as rien pour moi ?

- Et toi, qu'est ce que t'as ?

- Moi je sais par où passer pour aller au port sans croiser trop de patrouille.

- Je t'embauche. Cent dollars la course si on arrive à bon port.

- Tu n'es pas généreux.

- Et toi imprudent dis-je en braquant mon arme de poing dans sa direction.

- Je me doutais que tu allais revenir et que tu avais des trucs ici, je ne les ai pas trouvés dit-il en riant, les mains sur les hanches, manière de dire « je ne crains rien ». Et les autres, ils sont où ?

- Morts je crois

- Ah oui ? La roue tourne... Allez viens les affaires sont les affaires. »

Un dernier coup d'oeil sur la pièce qui avait tenu lieu de havre de paix et de baisodrome et je suis le gamin d'une quinzaine d'années, glissant mon arme sous ma chemise. Je n'avais plus rien à faire ici.

Nous traversons une bonne partie de la ville où des incendies dégagent une forte fumée noire due essentiellement aux pneus des voitures qui cament. La résistance à l'avancée des rebelles semblent se concentrer au niveau du palais gouvernemental. Les tirs sporadiques dans les quartiers sont dus aux pillards de l'arrière. Sautant de cache en cache, abrités dans des ruelles au sol en terre chargé en plus des débris usuels d'un liquide saumâtre qui s'écoulait au centre de l'allée, nous nous déplaçons telles des ombres. Aucun service de la voirie ou de pompiers n'était en mesure de protéger les installations prises par les flammes. Les

voitures abandonnées, retournées, avaient servi de barricades aux émeutiers avant l'arrivée des troupes rebelles. Des cadavres gisent à mêmes le sol sur les trottoirs des rues, parfois atrocement mutilés, baignant dans des mares de sang. Les murs de certains bâtiments sont recouverts d'impacts qui dévoilent d'anciens graffitis se mêlant aux nouveaux, l'art était bien la seule chose qui semblait encore avoir un avenir dans cet enfer. Des corps de fusillés, entassés pêle-mêle et laissés à l'abandon sous les crocs des chiens errants forment des amas aux coins des ruelles que nous évitons par prudence. Nous filons par des trous dans les murs qui débouchent sur des allées et des jardins insoupçonnés pour éviter les axes contrôlés par des forces armées plus ou moins stables. Parfois des cris venant des maisons nous font détourner la tête

- « Pas le temps d'aller voir, dépêches-toi, tu crois qu'ils vont t'attendre ? »

Arrivés près du poste de contrôle du détachement de l'ONU, nous nous posâmes sur un tronc déraciné par un camion dont l'aspect renversé préfigure de l'état général du pays.

- « Tu me paies maintenant !

- Comment je traverse le check-point mon gars ?

- Pour le double, je te trouve une femme avec un enfant... après tu peux les jeter à la mer si tu veux.

Je regarde mon guide. Il n'avait pas plus de quinze ans même si ces manières débrouillardes le vieillissaient. Je remarque une tâche de sang sur son pantalon bleu d'homme de services, pas le sien apparemment...

- « Vas me la chercher lui dis-je en déchirant deux billets verts

- Tu n'as pas confiance ?

- Ne m'insulte pas ! »